

le genre *Piptopogon*. Bien que voisin à certains points de vue de *Seriola*, ce nouveau type a les écailles du péricline assez régulièrement imbriquées, comme d'ailleurs le *Seriola Warionis* de Cosson, mais tous les *Seriola* ont des achènes longuement rostrés à soies de l'aigrette nombreuses.

Hypochoëris (*Piptogonopsis*) *saldensis* nov. sp.

Planta perennis, rupestris, cæspitosa. Folia omnia rosulata, crassiuscula, integra, vel dentata, vel subruncinata, apice mucronata, limbo oblongo vel obovato, basi cuneata in petiolum longum decurrente. Petiolum tenue, canaliculatum, basi dilatata, in lana copiosa et sordide alba immersum. Limbi lamina superna pilis cristallinis robustissimisque horrida; lamina inferna glabra pallidiorque. Caules mediocres plerumque erecti, scapiformes, præter bracteas lineares nonnullas, aphylli, simplices vel parce ramosi ramis monocephalis. Capitula mediocria. Involucri campanulati squamæ pilis robustis longisque hispidæ. Ligulæ flavæ, ovario sesquilingiores. Disci paleæ hyalinæ, acuminatæ, pappum æquantes.

Habitat in præruptis maritimis mari proximis, ad septentrionem spectantibus, prope Bougie (olim Saldæ). Maio floret.

J'avais récolté cette belle plante le 3 juin 1890 au grand phare de Bougie, au cours d'un grand voyage botanique. L'abondance des matériaux recueillis fit que je la déterminai provisoirement *Seriola lævigata* Desf.¹ L'année dernière, en revisant mon herbier, je vis que j'avais marqué cette détermination d'un grand point de doute et, étudiant plus à fond la plante, je découvris ses caractères. N'ayant que deux échantillons, j'attendis la bonne saison pour retourner la chercher. J'ai pu constater qu'elle avait à peu près disparu du Cap Carbon ou grand phare. M. le professeur Maire, de la Faculté des Sciences d'Alger, avait pu, au mois de mars, sur mes indications, y trouver un pied en feuilles. En mai, malgré les plus minutieuses recherches, je n'en pus voir qu'un pied unique, inaccessible.

Je cherchai alors dans les environs d'autres escarpements analogues. Je trouvai ceux situés sous le petit phare où j'accédai facilement par le nouveau chemin en corniche des Aiguades à Bougie, qui s'achevait en ce moment. La plante s'y trouvait et j'en pus cueillir quelques pieds. Mon collègue, M. Trabut, a bien voulu photographier le meilleur pour cette communication.

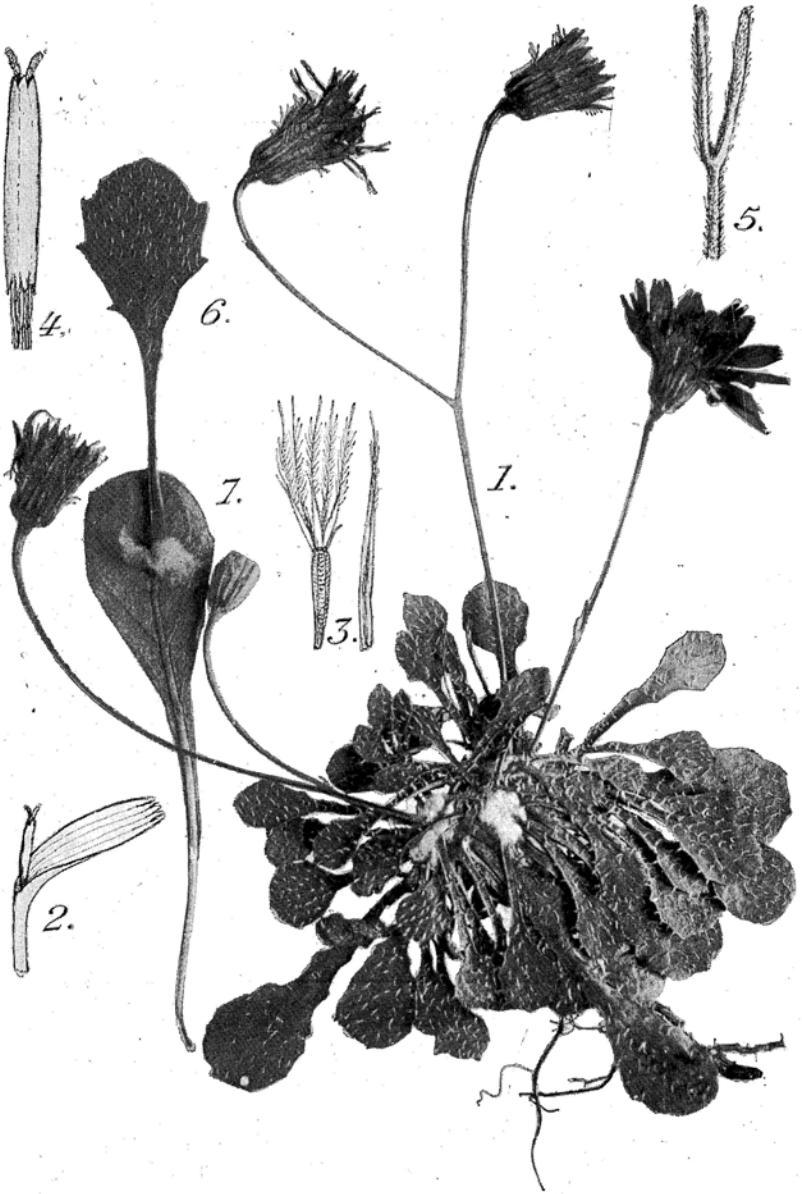
1. Bull. Soc. bot. Fr., 1891, p. 301.

Cette plante est fort curieuse par l'épaisse couche de laine qui entoure ses souches et couvre la face supérieure de la base des pétioles, par ses gros poils cristallins perpendiculaires sur la face supérieure du limbe. Elle a une structure nettement xérophytique. Ses feuilles sont un peu charnues, ses cuticules très épaisses. Sous l'épiderme supérieur on trouve trois couches de tissu en palissade. La partie inférieure de la feuille, appliquée sur la roche est glabre et très pâle.

Arisarum simorrhinum Durieu, in Revue de Duchartre 1846, *Expl. Sc. de l'Algérie* pl. 44. — Cette plante n'est pas exclusivement africaine. M. Trabut l'a trouvée ce printemps abondante et bien typique près de Malaga, tandis qu'aux environs de Tanger il n'a trouvé que l'*Arisarum* que J. Ball rapporte à l'*A. subexsertum* de Webb.

Allium Chamæmoly L. var nov. *coloratum*. — Cette curieuse variété a été apportée ce printemps des forêts de Guerrouch au-dessus de Djidjelli par M. Maire, professeur de Botanique à la Faculté des Sciences d'Alger. Elle diffère du type par ses préfeuilles et ses spathes nettement teintées de violet, par les divisions du périanthe portant en dessous une large bande purpurine fasciée et non une simple ligne sur la nervure médiane. Les fruits sont colorés en brun violet. Les feuilles longues et dressées sont très peu hispides; les fleurs, peu nombreuses dans chaque ombelle, sont assez longuement pédicellées. Ces derniers caractères concordent avec la station de la plante dans des lieux herbeux et ombragés.

L'influence du milieu sur les caractères des espèces, peut-être exagérée par Lamarck, me semble réduite à trop peu de chose dans les théories modernes. Je cultive depuis plus de trente ans une autre forme de l'*Allium Chamæmoly*, que j'avais rapportée des prairies très herbeuses du sommet du Zaccar de Milianah. Dans cette forme les fleurs n'ont pas été modifiées, mais sont peu nombreuses sur des pédoncules longs et dressés; les feuilles très longues et très hispides sont également dressées. Ces caractères, qui semblent bien produits par la station, sont devenus stables et n'ont pas varié en trente ans de culture dans une station toute différente à Alger,



Hypochœris (*Piptopogonopsis*) **saldensis** Batt.